

CAREME 2006

Animation pastorale : temps de prière à vivre en équipe éducative.

Au préalable

Préparer le local – disposition des lieux, préparation du matériel, bible ouverte à Mc 9, 2-10, bougie allumée, fond musical.

DEROULEMENT

1. Chant . Peuple de frères T12

**R. Peuple de frères,
Peuple du partage
Porte l'évangile
Et la paix de Dieu.**

- | | |
|--|--|
| 1. Dans la nuit se lèvera une lumière,
L'espérance habite la terre :
La terre où germera le salut de Dieu !
Dans la nuit se lèvera une lumière,
Notre Dieu réveille son peuple ! | 3. La tendresse fleurira sur nos frontières,
L'espérance habite la terre :
La terre où germera le salut Dieu.
La tendresse fleurira nos frontières
Notre Dieu se donne à son peuple. |
| 2. L'amitié désarmera toutes nos guerres,
L'espérance habite la terre :
La terre où germera le salut de Dieu.
L'amitié désarmera toutes nos guerres,
Notre Dieu pardonne à son peuple. | 4. Un soleil se lèvera sur nos calvaires,
L'espérance habite la terre :
La terre où germera la salut de Dieu.
Le soleil se lèvera sur nos calvaires,
Notre Dieu fait vivre son peuple. |

2 . Lecture du récit. Mc 9, 2–10

Six jours plus tard, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les conduisit à l'écart, seuls, sur une haute montagne, et soudain il fut transfiguré devant eux. Ses vêtements devinrent resplendissants, d'une blancheur qu'aucun foulon sur terre ne saurait obtenir. Élie et Moïse leur apparurent, s'entretenant avec Jésus. Pierre prit alors la parole et lui dit : « Maître, il nous est bon d'être ici. Dressons donc trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, une pour Élie. » Il ne se rendait pas compte de ce qu'il disait, si grande était leur frayeur. Survint une nuée qui les couvrit de son ombre ; une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; écoutez-le. » Tout à coup, regardant à l'entour, ils ne virent plus que Jésus, seul, avec eux.

Tandis qu'ils descendaient de la montagne, il leur enjoignit de ne raconter de ce qu'ils avaient vu à qui que ce soit, avant que le Fils de l'homme se soit ressuscité d'entre les morts. Ils respectèrent cette recommandation, tout en se demandant entre eux ce que pouvait signifier « ressusciter d'entre les morts ».

Temps de silence

3. Méditation. Portrait de lumière.*

3.1. Lecture du commentaire de Joseph Proux à plusieurs voix.

Parfois nous sommes surpris quand la vie nous dévoile la face cachée de nous-mêmes... La Transfiguration dont nous venons d'entendre le récit, révèle le vrai visage de Jésus de Nazareth et nous le fait connaître.

CLARTÉ SUR LE VISAGE DU FILS

Jésus a été défiguré durant la Passion par les gifles et les coups, par les crachats et la couronne d'épines. Mais déjà, pendant les trois années de sa prédication évangélique, il a été constamment méconnu et son témoignage comme son message ont été défigurés, comme il arrive qu'ils le soient encore aujourd'hui...

Au moment où il gravit la montagne de la Transfiguration, il arrive au terme de son ministère en Galilée. Il subit l'incompréhension des foules, enthousiastes mais surtout superficielles et versatiles ; l'hostilité des chefs religieux qui n'a cessé de croître et se manifeste ouvertement, parce qu'ils le rejettent comme Messie ; quant aux Disciples, leur foi est à ce moment-là si fragile qu'ils ne saisissent pas le sens de sa mission : ils achoppent sur l'annonce de la Passion et de la Résurrection et Pierre lui-même est révolté à cette idée... La Transfiguration survient donc dans ce contexte de « défiguration ».

L'apôtre Pierre écrira dans une lettre : « *Nous avons été les témoins oculaires de sa majesté* »

(2 P 1, 16). Mais la description que nous a transmise l'Évangile n'est qu'une pâle image de la réalité fulgurante de cet instant.

La gloire divine, mise en veilleuse dans l'humanité de Jésus de Nazareth, a été soudain dévoilée. À ce moment, cette humanité est devenue « transparente » de son identité de « Fils bien-aimé ». La voix du Père le confirme : il ne s'agit pas de regarder, mais d'écouter, car Jésus est manifesté comme Verbe de Dieu, Parole du Père.

Les paroles qu'il prononce sont celles de son entretien avec Moïse et Élie, « *il parlait de son départ qui allait s'accomplir à Jérusalem* » (Lc 9, 31).

Les Disciples sont et seront toujours appelés à écouter et comprendre le message pascal, « *ce que veut dire ressusciter des morts* ».

La transfiguration est bien un signe de sa Résurrection que Jésus a donné à ses Disciples. Ce resplendissement annonce l'heure de gloire de Celui qui est « *la Lumière véritable* » (Jn 1, 9).

AURORE POUR L'HOMME

*Durant ce Carême, ne sommes-nous pas appelés à la lucidité ? à porter notre regard sur la « face cachée » de notre être où devraient se refléter « *l'image et la ressemblance de Dieu* » ?

Le péché défigure notre visage de baptisés. Non seulement il est faite vis-à-vis d'une loi ou un échec par rapport à un idéal, mais il atteint notre dignité d'enfants bien-aimés du Père ; il altère cette beauté secrète qui est notre « portrait d'éternité ». Oui, le péché creuse en nos cœurs les rides d'un vieillissement mortel.

En outre, nos « misères » morales et spirituelle défigurent le Christ dont nous devons témoigner. Certes, nous ne le frapperions pas ni ne lui cracherions au visage, mais dans notre manière de croire ou de nous comporter, nous pouvons être un miroir déformant dans lequel il devient impossible de « lire » Dieu. Quel visage du Christ donnons-nous à voir à ceux qui ne croient pas et à ceux qui cherchent ?

*La lumière sur la face du Christ transfiguré révèle notre vrai visage. Elle projette sur nous l'éclat de notre vocation de fils et de filles de Dieu, au-delà de tout ce qui brouille l'empreinte de « *l'image de Dieu* ». C'est un signe de résurrection qui nous est adressé, jusqu'au moment où Dieu « *transfigurera notre corps humilié pour le rendre à son corps de gloire* » (Ph 3, 21).

Vous savez combien l'esthétique et la cosmétique font d'efforts pour « *réparer des ans l'irréparable outrage* ». ! À combien plus forte raison devons-nous saisir la chance du Carême : ce sont quarante jours pour « se refaire une beauté » du cœur !

*Regardons aussi autour de nous : que de gens « défigurés », extérieurement et intérieurement, par la maladie, la déprime, la séparation, la solitude et les culpabilités secrètes !...N'oublions pas également ceux que nous « défigurons » par nos critiques, nos jugements, nos médisances et nos calomnies, lorsque notre regard est négatif et impitoyable. Cela nous arrive peut-être de ne considérer les autres que sur leur aspect extérieur, les jugeant éventuellement coupables de « délits de faciès » !

Nous pouvons, au contraire, « transfigurer » quelqu'un par un regard de confiance ; il se sentira alors compris et aimé, non seulement pour ce qu'il est, mais pour ce qu'il est capable de devenir. Ce regard est un cadeau d'espérance ! Un sourire, la patience d'un accompagnement qui fait cheminer au pas de l'autre et le respect accordé à quiconque, quel que soit son aspect extérieur, mettent de la lumière sur le visage et dans le cœur des êtres.

Transfigurés par la Résurrection du Christ, vivons en « *enfants de lumière* » !

3.2. Méditation personnelle : relecture individuelle et réflexion :

Ce qui me touche...

Comment je peux être Evangile pour mes élèves...

3.3. Partage collectif.

Partage aux autres des réflexions personnelles sans faire de commentaire

4. Chant

5. Prière et méditation : « sur la montagne ». *

Lecture de la prière

Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean et les emmène, eux seuls, à l'écart sur une haute montagne...
Et il fut transfiguré devant eux !

Sur une haute montagne...

Tu aimais la montagne, Seigneur. Que de fois tu t'y retires, seul...

Tu invites aussi tes disciples et les foules à la gravir à ta suite, réalisant ainsi les mots d'Isaïe :

Je les ferai venir à ma sainte montagne (56,7)

Mais il ne s'agit pas simplement du plaisir d'une course en montagne.

Le prophète explique :

Je les ferai jubiler dans la maison où l'on me prie.

La montagne est le symbole de Dieu ; aller à la montagne, c'est s'approcher de Dieu, c'est vivre avec lui, dans son amitié...

Tu aimes la montagne, Jésus : ta joie est d'être avec le Père, et de conduire toute l'humanité vers lui...

Il fut transfiguré devant eux...

Là-haut, tu es chez toi, Seigneur.

Tu laisses donc transparaître un peu ta divinité par la lumière qui émane de toi.

Moïse et Elie, les deux grands prophètes du peuple d'Israël, sont là pour saluer en toi Celui qu'ils avaient annoncé.

La voix du Père enfin apporte la pleine lumière :

Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Écoutez-le.

Chaque dimanche, Seigneur,

tu nous appelles à gravir la montagne, en nous invitant à ton Repas de l'Eucharistie.

Chaque fois, tu veux te manifester un peu plus à nous.

Tu nous expliques, comme aux disciples d'Emmaüs, tout ce que Moïse et Elie ont annoncé de toi.

Écoutez-le !

Donne-nous d'entendre cet appel, Jésus, et de rester toujours à ton écoute.

Aide-nous à redescendre de la montagne davantage unis à toi.

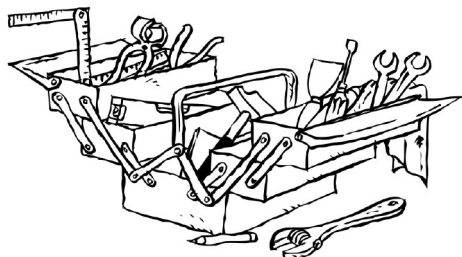
Fortifie-nous par ton Corps ressuscité reçu en communion, pour aborder une nouvelle semaine.

Que la lumière de la Foi nous fasse découvrir ta présence et tes appels dans tous les événements, petits et grands, de chaque jours.

6. Chant

7. Notre-Père

* Textes tirés de « Dimanche en paroisse » n°374



Carême 2006
Animation pastorale pour les enfants

Type d'outil : piste pour mener une animation pastorale avec les élèves durant le Carême 2006

Auteurs : Ghyselen Fabienne, Cloes Michèle, Parent Marie-Jeanne, Jacquemin Nathalie, Laguesse Marianne, Geluk Murielle, Proumen Monique, Pirotte Bérengère, Polain Isabelle, Eussen Régine, Lahaye Béatrice, Kauffman Michel, Vandeclee José, Chardome Laurent, Corman Joseph

Public auquel est destiné cet outil : tous les cycles du fondamental.

Contexte de conception de l'outil :

Dans le cadre d'une formation modulaire consacrée à la pastorale qui réunissait des enseignants et animée par l'inspecteur diocésain, nous avons conçu une animation pastorale à vivre durant le Carême 2006.

Intérêt de l'outil :

Cette proposition permet:

- d'avoir en école une même démarche d'animation pastorale, adaptée à chaque cycle ;
- de développer la vie communautaire par des moments de découverte et de partage des réflexions menées ; expérimenter ainsi ce qu'est la vie en « Eglise » et faire Eglise ensemble avec les personnes que nous rencontrons dans le lieu « école » ;
- d'accentuer la visibilité du caractère chrétien de l'école ;

C'est un outil simple, riche de signification et adaptable à chaque âge et cycle.

Conseils pour une bonne utilisation :

Nous vous conseillons de vivre chaque jour l'animation pastorale du Carême ou chaque semaine; impérativement, en dehors du cadre du cours de religion; les enfants continuent à vivre 2 périodes de cours de religion par semaine. Il faudra adapter le temps de l'animation:

celle-ci peut durer quelques minutes ou prendre de l'ampleur en fonction du projet que l'équipe éducative se donne.

Il vous reste à parcourir la fiche et, en équipe éducative, décider des modalités pratiques: préparation du matériel /le choix du lieu qui rendra l'activité visible pour tous les acteurs de l'école /la fréquence à laquelle l'activité se vivra / le lien avec la communauté chrétienne locale /la dimension communautaire que prendra l'animation dans l'école (place des parents etc...).

Thématique mise en évidence :

pour l'animation pastorale qui sera menée tout au long du Carême 2006, nous sensibiliserons surtout les enfants aux récits de la *Transfiguration* (Mc 9, 2-10) et du *Grain qui meurt* (Jn 12, 20-33).

Réflexions pour ouvrir au sens de la démarche

Quel sens chrétien voulons-nous re-susciter au travers de cette démarche ?

Dans le récit de Marc, Jésus nous manifeste qui il est : la Lumière.

Jésus est traversé de Dieu et c'est par l'élément et le signe de la lumière que l'évangile nous le dit.

Cette lumière sur la face du Seigneur nous révèle notre propre visage quand nous nous ouvrons à la présence de Dieu.

En cette année pastorale, redécouvrons que celui qui prie voit peu à peu sa vie autrement ; il se rend, grâce à l'action de la prière, de mieux en mieux compte qu'il est aimé de Dieu.

Nous aussi, aujourd'hui, nous sommes appelés à apporter la lumière aux autres.

Pour y parvenir, à l'image de la graine qui disparaît pour donner la vie, nous pouvons aussi disparaître un peu, c'est-à-dire moins penser d'abord à nous, abandonner nos mauvaises habitudes, nos manques d'attention pour laisser gagner en nous la vie, la joie retrouvée quand on se soucie des autres. Ainsi, notre vie se transforme et peut éclairer la vie des autres en leur apportant des signes de joie, de bonheur, d'amour ; voilà les fruits portés par la graine.

Démarche n° 1

Départ

Dans un lieu de passage dans l'école, sont disposés des matériaux inertes (morceaux de blocs de béton, de briques, des gravats). Ce matériau est déposé sur une épaisse couche non visible de terreau (celui-ci est recouvert et donc caché par les gravats).

Temps de réflexion

a). Les élèves découvrent ce lieu et sont invités à s'interroger sur l'origine de ce matériau.

Ces matières proviennent de diverses démolitions.

Expérience de semis pour les petits : on sème du cresson sur les débris de construction et on constatera ultérieurement que rien ne pousse.

b). Et nous, quand détruisons-nous quelque chose ? Que détruisons-nous ?

Distinguons :

- les dégâts matériels ;
- les blessures morales.

c). Qu'est-ce qui peut être détruit en moi ? Qu'est-ce qui peut être détruit dans les autres, proches de nous, très loin de nous ?

Partage de ce qui est vécu, ressenti dans ces différentes situations.

4) Mise en projet

a). Qu'est-ce que je peux donner à l'autre et qui permet de le rendre plus heureux, de le faire grandir ?

Qu'est-ce que je peux recevoir de l'autre et qui permet d'être heureux, de grandir ?

b). Panneau à réaliser en classe ; présentation du dessin de deux grandes fleurs, sans corolle.

Les pétales viendront s'ajouter au cours de la démarche.

Une fleur avec la phrase : « Je reçois ».

Une seconde avec la phrase : « Je donne ».

c). L'élève prend conscience des gestes qui montrent qu'il reçoit, qu'il donne. A chaque prise de conscience, on ajoute un pétale à la fleur. Ainsi, apparaît une magnifique corolle.

5) Plantation

Chaque semaine, la classe se rend au lieu du départ de l'activité. Elle ôte une partie des gravats et blocs ;

« J'ôte de moi les traces de destruction comme j'enlève les pierres qui empêchent de pousser, de grandir. »

On découvre le terreau.

Les petits font un semis (ex. : du cresson).

6) Célébration

Qui ? Toutes les classes

Où ? Autour du l'endroit prévu (voir point 1- Départ)

Quel est le thème de la célébration ?

Tout semblait mort, mais la vie a repris le dessus.

« Contrairement aux blocs qui ne peuvent agir, j'ai la force d'ôter les pierres, je peux changer le cours des choses et mon regard sur les autres. »

Quel apport de chaque classe ?

Des élèves de chaque classe repiqueront une fleur, signe de la prise de conscience du fait que « Je reçois/je donne ». « J'ôte de moi les traces de destruction comme j'enlève les pierres qui empêchent de pousser, de grandir. »

Chaque classe apporte les panneaux réalisés en classe.

On dispose les blocs ôtés autour ; ils n'ont pas disparu mais ont fait de la place.

Démarche n°2

1. Départ

Un bois mort placé dans un lieu de passage de l'école.
(Un bois mort peut aussi être déposé dans chaque classe pour figurer le décor installé dans le lieu de passage).

2. Réflexion

D'où provient ce bois ?

Que deviendra-t-il ?

3. Observation

Observation minutieuse du bois mort pour découvrir qu'il y a des traces de vie (mousse, insectes, champignons ...).

Conclusion : même si, à première vue, on croit qu'il n'y a plus de vie, il y en a toujours.

4. Réflexion

Recherchons des côtés positifs vécus et toutefois cachés dans nos vies, dans la vie de la classe, dans la vie de l'école.

Comment faire grandir « les graines » d'amour qui se trouvent en chacun de nous, en chacune de nos classes, dans notre école ?

Pour nous nourrir, ouvrons-nous à la parole de Dieu en Jn 12, 20-33.

5. Action significative

Chaque classe réalise par bricolage 2 ou 3 bourgeons qui viendront donner de manière plus visible davantage de vie au bois qui semble mort.

6. Prière

Suite à la méditation menée à partir du texte d'évangile, rédiger une prière qui sera notée sur un support en carton en forme de feuille d'arbre ; ces feuilles viennent se greffer, avec les bourgeons, sur le bois.

Cette prière peut être lue au début de chaque journée, suivie d'un chant.

7. Amplification de la démarche

-Poser un geste d'amitié, d'attention pour une personne autre qu'un(e) ami(e).

-Aller à la rencontre de personnes isolées (home ...) et offrir un cadeau.

-Vivre la démarche du jeûne : se priver pour se sensibiliser à des problèmes du monde

-Mettre en commun et partager les collations (pour l'école maternelle)

8) Célébration

Chaque classe a réalisé des petits bouquets de fleurs en papier.

Ils symbolisent les gestes posés. Chaque semaine, une célébration en école réunit toutes les classes autour du bois mort qui vit. Chaque classe y fixe les bourgeons, les fleurs, les feuilles.

Démarche n°3

1) Poser la question suivante à chaque enfant.

- Quels sont les gestes qui te montrent que tu es aimé par ton entourage ?

- expression soit avec des mots, soit avec des dessins sur des grains de blé en carton ...
- partage où on colle tous les grains sur un immense panneau ...

2) Poser la question suivante à chaque enfant

- Quels gestes Jésus a-t-il posés qui montrent son amour pour les autres ?

- L'appel de Matthieu
 - Zachée
 - La guérison de Bartimée
 - Le paralytique
 - Jésus et les enfants
 - ...
- Chacun choisit un geste d'amour de Jésus qu'il écrit sur le germe qui va mettre sur un grain du panneau : Jésus nous montre en actes comment nous ouvrir ...

3) Leur présenter le récit de Jn 12, 20-33, en montrant ce qu'il reste des grains de blé qui ont été semés.

Pour que chacun découvre cette idée : il faut mourir pour porter du fruit.

Dans le fourreau chacun place un grain desséché à la place du beau grain, mais avec une belle tige qui annonce une action positive vers les autres....

4) Comment porter du fruit ?

- quel grain suis-je amené(e) à porter ? L'élève l'écrit sur l'épi qu'il collera sur le panneau.

5) Se poser la question : Comment Dieu nous aime ?

Ecrire la réponse sur un rayon de soleil

Apprentissage d'un chant sur soleil ou grain.

Chaque rayon sera collé sur un grand soleil qui illuminera tous les épis.

6) Célébration avec le panneau visuel

Démarche n°4

Matériel : une souche est disposée dans un lieu de passage dans l'école ; une autre se trouve en classe.

Mercredi des cendres : rechercher des mots qui évoquent la mort.

La mort, c'est chaque fois que ...

Ex. : injustices, souffrance, racisme,

On affiche tous ces mots sur la souche de la classe.

N.B. : sur la souche communautaire, 6 mots négatifs ont été choisis dans les Evangiles des 6 dimanches du Carême par l'équipe pastorale.

Exemples :

- 05/03/2006 : récit de la Tentation (Mc 1, 12-15) ;
- 12/03/2006 : récit concernant la peur (2 Rm 8, 31-34) ;
- 19/03/2006 : récit concernant la recherche de son intérêt personnel (Jn 2, 13-25) ;
- 16/03/2006 : récit concernant le mal (Jn 3, 14-21) ;
- 02/04/2006 : récit concernant l'abandon (Jr 31, 31-34) ;
- 09/04/2006 : récit sur le reniement (Mc 14, 1-15,47).

1) Chaque lundi, suite à la lecture expliquée du texte évangélique, un mot de la souche est relevé.

Recherche collective de solutions pour ramener la « vie en abondance » (cf. Jn 10, 10) dans le lieu de vie qu'est l'école.

- Fin de la semaine, chaque élève s'auto-évalue à l'aide de fleurs qu'il colle sur le panneau de la classe.
- Créer ou choisir une prière, un chant en rapport au vécu de la semaine.
- Enfin chaque classe ira porter un symbole de vie près de la souche ou sur la souche.
(pot de fleur, "forsythia" en branche, boutures, semis, ...)

2) Célébration de la Résurrection à l'église du village.

- Rappel de la démarche hebdomadaire : phrase "clé" de l'évangile lue et expliquée (par les classes des 4 – 5 – 6^{èmes} a).
- Les plus jeunes reconstituent progressivement le montage.
- Petit à petit partager nos prières, nos chants.
- Pour terminer, chaque élève ramènera un élément vivant pour ramener chez lui en vue d'un échange en famille.

Pour vivre les temps de célébration :

a) trois éléments incontournables :

- la Parole représentée par la Bible ;
- le temps de prière qui peut se vivre par le chant et/ou dans le silence ;
- la lumière (bougie).

b) des options possibles qui laissent la place à la créativité :

- l'exploitation d'objets significatifs : un « signe » à emporter ... ;

- une procession d'offrandes ;
- un chant communautaire inventé sur un air connu ;
- des mimes ;
- l'intégration des talents des enfants (danseuses, musiciens ...) ;
- des personnes invitées ;